

Croissance démographique à l'ouest et au sud de l'Eurométropole de Strasbourg

Avec ses 487 300 habitants début 2015, l'Eurométropole de Strasbourg est l'établissement public de coopération intercommunale (EPCI) le plus peuplé du Grand Est. Il regroupe à lui seul 43,6 % des habitants du Bas-Rhin, pour 7,1 % de sa surface. L'Eurométropole fait également partie des grandes intercommunalités les plus dynamiques de la région en termes de croissance de population. Entre 2010 et 2015, elle gagne 12 580 habitants, soit un accroissement annuel de 0,5 % contre 0,1 % en moyenne dans le Grand Est. Cette croissance démographique est surtout due aux naissances plus nombreuses que les décès. Le solde naturel y est en effet plus favorable que dans l'ensemble de la région. En revanche, comme la plupart des EPCI du Grand Est, l'intercommunalité connaît un léger déficit migratoire : les sorties du territoire ne sont pas compensées par les arrivées.

Six habitants de l'Eurométropole sur dix vivent à Strasbourg, la ville-centre. Sa population augmente de 0,4 % chaque

année, une dynamique démographique légèrement inférieure à la moyenne de l'EPCI. Les départs de la ville ne sont pas compensés par les nouvelles installations, ce qui réduit l'impact positif du solde naturel. Les quartiers du centre-ville (Petite France, Mairie) et celui de l'Orangerie perdent des habitants, tandis que le quartier de Neudorf en gagne. Au sud, la population des quartiers Neuhof et Stockfeld progresse aussi, à l'inverse de Hautepierre et Elsau.

Hors de Strasbourg, la croissance démographique de l'Eurométropole masque des évolutions communales plus contrastées. Huit des trente-trois communes qui la composent ont perdu des habitants pendant les cinq dernières années. Ces communes sont pour la plupart situées au nord de l'intercommunalité. Cette déprise démographique atteint - 1,1 % par an à Eckwersheim et - 1,2 % à Achenheim. La principale cause reste un solde migratoire négatif : dans ces communes, l'excédent naturel et les entrées sur le territoire n'absorbent pas les départs

des habitants vers d'autres communes plus attractives.

À l'opposé, les communes situées à l'ouest et au sud de l'Eurométropole bénéficient à la fois d'un accroissement naturel et d'une forte attractivité résidentielle. Ces communes profitent de la proximité d'axes routiers et ferroviaires permettant d'accéder facilement au centre de Strasbourg. Entzheim et Holtzheim sont celles qui gagnent le plus d'habitants (+ 4,7 % et + 3,5 % par an entre 2010 et 2015).

Entre 2010 et 2015, la taille moyenne des ménages demeure quasi stable dans l'intercommunalité, alors qu'elle diminue dans l'ensemble de la région. Le nombre de ménages augmente, à un rythme proche de la moyenne régionale (+ 0,6 %). Le nombre de logements quant à lui progresse un peu plus fortement (+ 1,0 % contre + 0,9 % dans l'ensemble du Grand Est). C'est à Entzheim, Holtzheim et Niederhausbergen que la hausse est la plus importante. ■

